

Cyclone tropical n° 8

1888

Passage sur les Petites Antilles
les 1^{er} et 2 novembre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



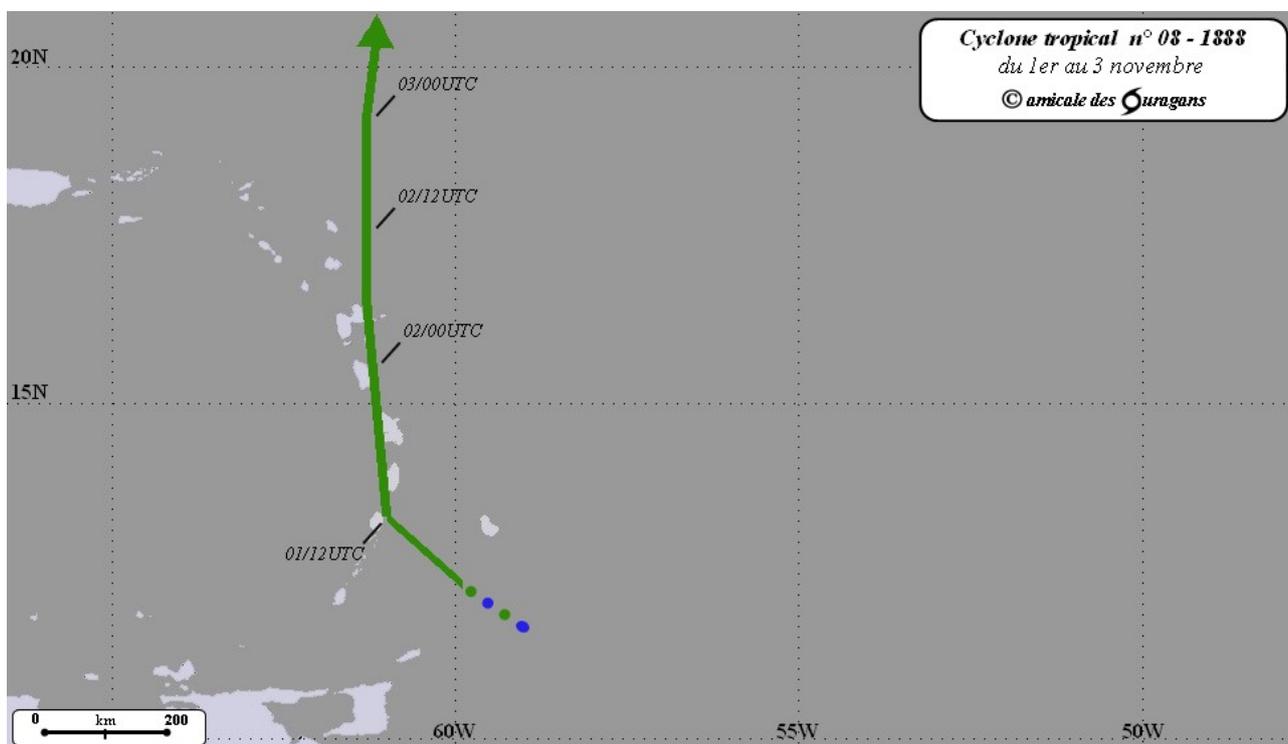
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

La connaissance originelle de ce phénomène cyclonique provient de l'historien I.R. Tannehill dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History ...* » référencé en bibliographie, qui l'a répertorié en lui prêtant une existence du 1^{er} au 8 novembre. Il aurait ainsi affecté principalement les îles de Saint-Vincent et Antigua, avant de poursuivre sa route vers le nord dans l'Atlantique. L'auteur n'avait alors fourni aucun élément complémentaire.

Les climatologues J.F. Partagas et H.F. Diaz ont pour leur part signalé que les premières traces de cette perturbation seraient apparues le 5 novembre au nord-est des Îles-du-Vent (comprendre la moitié sud des Petites Antilles). Ils ont donc complété cette trajectographie en fonction de l'information fournie par I.R. Tannehill (cf [ANNEXE 1](#)), en la faisant débiter entre les îles de Tobago et de la Barbade au stade de tempête tropicale, puis en lui affectant une route dirigée vers le nord lui faisant traverser quasiment toutes les îles situées entre Saint-Vincent et la Guadeloupe.

Ensuite, elle aurait continué en suivant un cap orienté plein nord dans l'océan Atlantique, sans se renforcer, avant de disparaître. Cependant, nous n'avons pas trouvé d'informations convaincantes confirmant cette évolution sur les Petites Antilles, nous le verrons plus loin.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 8 du 1^{er} au 3 novembre 1888

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles françaises

MARTINIQUE

Les observations quotidiennes effectuées à la station météorologique de Fort-de-France (cf extrait du tableau en [ANNEXE 2](#)) permettent de caractériser le passage d'une perturbation dépressionnaire entre les 1^{er} et 3 novembre :

- En effet, aux vents de Nord-ouest les 31 octobre et 1^{er} novembre, ont succédé ceux venant de Sud-ouest les 2 et 3, avant un retour de l'alizé de Sud-est le 4 novembre.
- La pression atmosphérique moyenne fut en baisse le 31 octobre (de 1,2 mm de mercure soit moins de 2 hectoPascals) par rapport à la veille, avant de remonter le 1^{er} novembre, puis de redescendre le 3 novembre avec sa valeur moyenne quotidienne la plus faible (757,5 mm soit 1010 hPa). Bien entendu, une moyenne journalière calculée à partir de trois relevés à heure fixe ne suffit pas à rendre compte d'un passage dépressionnaire, mais nous n'avons malheureusement que ces données à notre disposition. Et on peut retenir les deux « minima » des 31 octobre puis 3 novembre, ce qui ne correspondrait guère au passage supposé du centre de la tempête (selon la version officielle) le 1^{er} novembre en cours d'après-midi sur l'île. Car le 3 novembre la trajectoire officielle indique une position de la tempête tropicale 600 à 700 km plus au nord !

Quant aux précipitations, elles paraissent très modestes durant cette période, ne dépassant pas 15 mm en 24 heures pour le jour le plus arrosé (le 2 novembre).

Une coupure de la presse locale datée du 3 novembre (cf [ANNEXE 3](#)), précise que la veille, donc le 2 novembre, un « mauvais temps » avait sévi sur l'île, avec de « bonnes pluies » et des orages. Il est précisé que ces précipitations furent si fortes que « les rivières ont débordé », et que des routes furent coupées ou abîmées, entravées par l'entassement de roches. On devine que c'est la zone montagneuse, et donc plutôt le nord de l'île, qui aurait connu ces pluies abondantes, car on a vu sur le tableau d'observations de la station de Fort-de-France qu'elles y furent très modérées.

De plus, l'état de la mer avait considérablement pénalisé le trafic maritime (« ... la mer était si forte, et les lames le battaient tant ... »), les vagues « se brisant en grosses lames et avec éclat » dans la rade de Saint-Pierre, où deux gabarres ont été brisées. Ce constat est confirmé par le rapport d'un gros navire situé à 40 lieues de l'île (160 km) qui a essuyé une mer « déchaînée » et des vents forts de Sud-ouest aussi (cf [ANNEXE 4](#)), durant les deux jours des vendredi 2 et samedi 3 novembre.

Il apparaît donc que **la Martinique** a connu un passage perturbé, **peut-être de type dépression tropicale** (l'intensité de tempête sur l'île semble douteuse vu l'absence de vents forts), accompagné de fortes précipitations localisées et d'une mer difficile et très agitée entre les 1^{er} et 3 novembre.

GUADELOUPE

Selon la trajectoire officielle, l'archipel aurait également subi le passage du centre de la tempête sur l'est de la Grande-Terre.

Malheureusement, nous n'avons pas été en mesure de consulter les éditions du journal « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du mois de novembre. Cependant, le « *Journal officiel de la Guadeloupe* » ne donne aucune information sur une quelconque perturbation dans ses différentes chroniques de novembre.

Impacts - conséquences sur d'autres îles

La BARBADE

Les parutions périodiques de la Barbade (« *The Barbados Agricultural Reporter* » et « *The Barbados Herald* ») n'ont pas relaté de conditions climatiques particulièrement mauvaises, que ce soit en terme de vent, de pluie ou d'état de la mer.

SAINT-VINCENT

Bien que nous n'ayons pas pu consulter la presse de cette île, celles des autres territoires de la région ne révèlent aucune condition tempétueuse dans leurs dépêches traitant de Saint-Vincent. Le trafic maritime y est d'ailleurs indiqué comme normal le 1^{er} du mois, jour du passage présumé du centre sur l'île, ce qui laisse douter d'intempéries marquantes ce jour-là.

SAINTE-LUCIE

Le périodique de Sainte-Lucie « *The voice of Saint Lucia* », ne fournit aucune information sur cet épisode, et n'évoque aucun effet potentiel ni d'éventuels dégâts constatés.

Or le cyclone aurait, selon la trajectoire officielle, abordé cette île de la même façon que la Martinique, juste quelques heures plus tôt et avec la même intensité.

DOMINIQUE

Le cœur du système aurait frôlé l'île selon la base de données cycloniques de référence HurDat. Cependant, le journal local « *The Dominica Dial* » n'a rapporté aucune manifestation météorologique particulière, ni de mauvaises conditions de mer. Dans ses éditions des 3 et 10 novembre, il a fourni des cumuls de précipitations recueillies durant la semaine écoulée, qui ne reflètent pas d'épisode pluvieux notable (cf [ANNEXE 5](#)).

ANTIGUA

La presse de cette île, qui aurait été impactée par le cyclone selon I.R Tannehill, ne mentionne pourtant aucun mauvais temps durant ce mois de novembre. Le journal « *The Antigua Observer* » du 07/11/1888 a indiqué que le temps était resté favorable aux cultures et que les planteurs devraient remercier la Providence. Le périodique « *The Antigua Standard* » du 28/11/1888 a fourni pour sa part un cumul pluviométrique de 4,13 pouces (soit 106 mm) à Saint John's depuis le 1^{er} novembre jusqu'à la date d'édition du journal, ce qui est, convenons-en, un total assez faible pour un mois de novembre presque fini (cf [ANNEXE 6](#)).

Remarques des auteurs :

Nous aurions apprécié de disposer d'autres informations, d'autres renseignements sur la chronologie du mauvais temps et sa nature (phénomène de type tempête tropicale ou pas ?) sur les autres îles de l'arc antillais, mais nous n'avons malheureusement relevé aucune trace d'effets ni de conséquences sur ces dernières.

Conclusion :

Nous ne pouvons que **douter fortement** de la trajectoire de ce système tempétueux, de son intensité et même de sa chronologie, peu cohérentes avec les quelques données d'observation et rapports récupérés, puisque *a priori* seule l'île de la Martinique aurait connu un temps perturbé de type dépressionnaire.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de l'analyse de **Partagas-Diaz**, analyse qui a participé à l'élaboration de la carte de trajectoire officielle issue de la base de données cycloniques HurDat

Storm 8, 1888 (Nov. 1-8), T. S.

The following information was found about this storm: ① Storm of Nov. 1-8, 1888. St. Vincent, Antigua, Atlantic (Tannehill, 1938). ② This system is first charted N.E. of the Windward Islands under the date of Nov. 5 and is thence traced northeastward to about lat. 35 N., long. 45 W.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du tableau d'observations quotidiennes de la station météorologique de Fort-de-France (Martinique), paru dans le journal « *Le Moniteur de la Martinique* » dans son édition du 16 novembre 1888

Notons que les valeurs de précipitations sont en mètres ! Ainsi 0,004 représente 4 millimètres.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.						
Relevé des observations du <u>30 octobre</u> au <u>5 novembre 1888.</u>						
Fort-de-France.						
Lat. 14° 36' 07"			Long. 63° 24' 24"			
(Altitude 4 ^m 00 au-dessus du niveau de la mer.)						
DATS.	PRESSION BAROMÉTRIQUE.		HYGROMÉTRIE.			DIRECTION et FORCE des vents.
	Hauteur moyenne, corrigée en milli- mètres.	Oscil- lation diurne.	TENSION moyenne de la vapeur.	Humiditérelative moyenne 100°	Pluie tombée dans les 24 ^h en millim.	
30	759.1	1.9	22.15	82.0		N.E.
31	757.9	2.5	22.96	90.7	0.004	N.O.
1	759.1	2.2	22.18	91.5	0.006	N.O.
2	759.0	2.0	22.17	91.6	0.013	S.O.
3	757.5	2.8	22.99	85.1		S.O.
4	759.3	1.2	23.56	84.3		S.E.
5	761.0	2.2	23.03	82.5		S.E.

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

LE TEMPS

Il est étrange depuis hier soir. Dans l'après-midi d'hier, en effet, le ciel s'est mis tout-à-fait au noir, à l'horizon. Le tonnerre grondait sourdement, un déluge semblait planer au-dessus de nous.

Il n'y eut pas de déluge, c'est vrai, mais quelques bonnes pluies. Ces pluies ont continué et redoublé la nuit, si bien que les rivières ont débordé. Voici de nouveau les lits des rivières défoncés, voici la route de Saint-Pierre à Sainte-Philomène et au Prêcheur considérablement détériorée. A la Rivière-Sèche, et à la Rivière-Blanche...etc...etc... le passage est presque impraticable aux voitures, la route est crevassée, et des amassements de roches recouvrent le sol à grande distance. Des réparations, s'il vous plait, Messieurs les entrepreneurs ! Nous vous plaignons vivement d'être obligés si fréquemment de recommencer. Mais que voulez-vous ? A chemins défoncés il faut des réparations et des réparations immédiates, car il y va de l'intérêt de tout le public.

La mer est forte depuis hier, se brisant en grosses lames et avec éclat. Par bonheur les navires n'ont pas jusqu'ici bronché sur leurs ancres.

A la galère, deux gabarres ont été brisées.

Ce matin le vapeur de service entre Saint-Pierre et Fort-de France, s'est mis en route pour le chef-lieu ; mais la mer était si forte, et les lames le battaient tant qu'il a été obligé de rebrousser chemin. La correspondance a été remise au bateau le Marin.

CHOSSES MARITIMES

Nous pouvions bien nous douter, en voyant le mauvais temps de vendredi et de samedi dernier, que les pauvres navires voyageurs se trouvant dans les parages de notre île devaient en souffrir.

Voici ce qui est arrivé au *Cobija*, navire de très-grand tonnage, et par bonheur excellemment conditionné pour tenir la mer.

Ce navire se trouvait à 40 lieues de la Martinique quand l'atteignit ce mauvais temps qui, d'après l'aspect de l'horizon, nous semblait être pire au large que sur terre. La mer était déchaînée, le vent soufflait à tout briser du S.-O. Impossible d'avancer ; le tenter eut été se jeter au-devant du naufrage. Force donc fut au capitaine Fatout de mettre son navire à la cap. Pourtant, comme nous l'avons dit, le *Cobija* est un des plus grands navires, si ce n'est le plus grand, qui fréquentent notre rade. Son port est de 1000 tonneaux environ, et il n'avait que son lest en marchandises. Pourque, dans ces conditions, il ait été obligé de mettre à la cap, il faut que le temps fût bien mauvais.

Dans notre rade, par bonheur, aucun accident n'a été à déplorer. Les navires ont parfaitement tenu sur leurs ancres : il n'y a eu ni avaries, ni perte d'hommes.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Dominica Dial* » concernant la Dominique

Note : les cumuls sont indiqués en pouces
(1 pouce = 25,4 mm)

Édition du 03/11/1888

<u>RAINFALL</u>		Inches
Total this week in Roseau.		1.53
Total in the Roseau Valley		1.96

Édition du 10/11/1888

<u>RAINFALL.</u>		Inches
Total this week in Roseau.		0.44
Total in the Roseau Valley		3.37

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Antigua Standard* » du 28 novembre 1888 concernant Antigua

<u>Rainfall at the Library.</u>		
"	"	Sept. 3.25
"	"	Oct. 6.09
"	"	<u>Nov. to date</u> ... 4.13

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 16 août 2021)

- Tannehill I. R., Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2021)

- Partagas J.F. and Diaz H.F., 1996a "*A Reconstruction of Historical Tropical Cyclone Frequency in the Atlantic from Documentary and other Historical Sources - Part III: 1881-1890*"

Climate Diagnostics Center, NOAA, Boulder, CO.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/Landsea/Partagas/1888-1890/1888.pdf>

(consulté le 02 juin 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°91 du 16/11/1888, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5106040m>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°84 du 03/11/1888, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k985034p>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°85 du 07/11/1888, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9850352>

(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Dominica Dial* (Roseau - Dominique), éditions des 3 et 10/11/1888.

- Journal *The Antigua Standard* (Saint John's - Antigua), édition du 28/11/1888.